imprécises, où l'on soupçonne des fourrures, des plumes et des fleurs, M. PIOT a précieusement déposé la statue d'une belle odalisque qui, presque ton sur ton, se détache du fond avec une merveilleuse netteté. M. Piot n'a rien négligé pour la créer belle, mais, moins heureux que Pygmalion, il n'a pas su donner la vie à sa brune Galathée.

Nous retournerons à l'énigme de M. Abel FAIVRE, *Retour de Wagram*, où dans un entourage de bibelots comparables à un amoncellement de confetti de toutes les couleurs on ne distingue qu'une tête de fillette, mais une tête animée par un regard et un sourire qui vous suivent jusqu'à perte de vue. Mais pourquoi ce titre ?

Nous en trouverons peut-être l'explication dans l'un des nombreux bouquins que nous apercevons près de là.

Sur une table de travail, près de laquelle est accroché l'écusson de la Ville de Lyon, M. SAPIN vient de compiler une quinzaine de volumes historiques. Ils sont tous là, ceux que nous aimons feuilleter et si bien reproduits que, quoique placés aux frises, on pourrait, à leur aspect, citer les noms de leurs auteurs et en dater l'édition.

Le *Lyon et les livres* de M. Sapin fera plus d'un envieux.

Pour nous reposer des études et des travaux d'atelier nous irons contempler le réveil de la nature : *Près du Lignon, Prunes du matin* de M. BEAVERIE ou *A la Verpillière, effet du matin*, de M. SAINT-CYR GIRIER.

Toute la poésie de ces tableaux est dans l'air, à l'heure où les émanations de la terre après avoir recueilli dans l'espace le secret de la vie, se liquéfient en gouttes de rosée.

On rêverait de longues vacances pour aller glisser en canot sur les vagues bleues, vers les *Côtes de Sanary* de M. Félix CHARVOLIN, pour explorer à loisir les sites ensoleillés de M. ROMAN en *Septembre et Octobre* ou les *Etudes de*